

Dans ce numéro :

-  [Beaujolais nouveau](#) 
-  [Cellule emploi](#) 
-  [voilier-robotisé](#) 
-  [Commission annuelle](#) 
-  [Ingénieur, pour quoi faire ?](#) 
-  [Leaders potentiel par pays](#) 
-  [Accueil des premières années](#) 
-  [Savante Banlieue](#) 
-  [Poste recherché par les PME](#) 
-  [Groupe Rhône Alpes](#) 
-  [Ticket Restaurant](#) 
-  [Cursus SUPMECA](#) 
-  [Clés pour un premier emploi](#) 

EDITO

Ca y est, voilà la relève !

Dans ce numéro de la Newsletter, vous aurez l'occasion de découvrir la nouvelle promotion d'élèves ingénieurs, qui n'a jamais été aussi nombreuse dans toute l'histoire de notre école ! En particulier, vous découvrirez l'accueil qui lui a été réservé par notre Association.

Vous lirez aussi que malgré la crise, l'ingénieur reste bien souvent une denrée rare. Bien formé et en adéquation avec les besoins actuels de l'industrie, l'ingénieur Supméca a de quoi tirer son épingle du jeu

et se rassurer : les évolutions sont engagées et la relève a de belles perspectives !

Enfin, vous verrez que l'association continue à fonctionner et à s'investir dans des projets qui vous concernent, notamment avec la Commission Annuaire, et que l'école ne cesse de rayonner, notamment via son implication dans des événements tels que la Fête de la Science.

Bonne lecture

Le comité de rédaction

Beaujolais Nouveau au Favart



La prochaine soirée jeux au bistrot Favart aura lieu le jeudi 15 novembre, dans un contexte particulier puisque le Beaujolais nouveau y sera fêté.

Les habituelles planches de charcuteries et fromages seront toujours de la partie, pour cette soirée centrée sur les jeux traditionnels et les grands classiques.

Merci de prévenir Matthieu de votre venue. (reveur38@hotmail.fr). Rendez-vous à partir de 19h au 1 rue Favart à Paris.

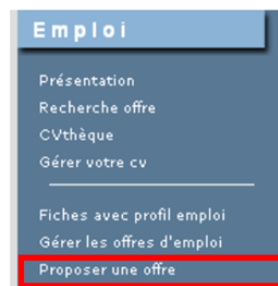


La Cellule Emploi a un message pour vous...

Proposez une offre !

Les offres transmises chaque semaine aux membres demandeurs ou consultants en ligne peuvent provenir directement d'un autre diplômé.

Si vous avez une offre d'emploi et que vous voulez l'envoyer vers les autres membres, il vous suffit de vous identifier sur le site, et de cliquer sur « proposer une offre » dans le bandeau de gauche. Un formulaire vous guide pour saisir l'offre



A NOTER DANS VOS AGENDAS



Novembre		...	
15	Beaujolais Nouveau au café Favart	13/12	Bistrot Favart
21-23	Mécatronics		
22	forum Etudiants-Entreprises au Collégium à Cergy		



Un voilier-robotisé fait escale à Supméca Toulon



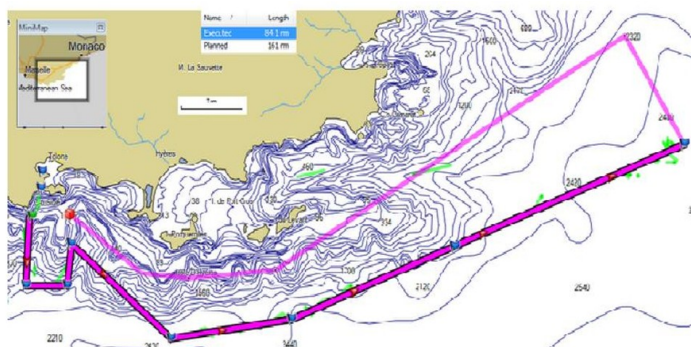
Le Sailbot (contraction de « sailboat » et de « robot ») se nomme « Avalon ». Il s'agit d'un voilier robotisé, conçu par l'Université des Sciences et Techniques de Zürich et le Laboratoire des Systèmes Autonomes de l'ETH Zürich. Avec le support des étudiants et enseignants-chercheurs de Supméca Toulon, le voilier a tenté de battre le record du monde de distance parcourue en mer par un robot nautique autonome ; record actuellement détenu par l'ENSTA de Bretagne avec 189 miles nautiques et 53 heures de navigation. Malheureusement, le record n'a pas encore été battu : l'Avalon est parti du port de Toulon et a parcouru 80 miles en 42 heures avant de démâter à proximité de St Tropez.

Mais tout espoir n'est pas perdu ! Les chercheurs Suisse ont décidé de prêter le Sailbot à Supméca Toulon pour une durée indéterminée. Une association a donc été créée par les étudiants pour refaire naviguer le voilier et le faire participer à des compétitions internationales... et bien sûr tenter de battre le record mondial !

Dans un premier temps, il s'agit de réparer le voilier suite au démâtage, de trouver des financements et d'optimiser le voilier (contrôles/commandes, matériaux,).

Chaque année, les étudiants ont pour projet de concevoir et réaliser, ensemble, un projet industriel concret. Fort de l'expérience avec le Sailbot Avalon, il a été proposé aux étudiants du cursus « Robotique et Systèmes Mécatroniques », de développer un nouveau voilier robotisé. Celui-ci leur permettra de tester leurs idées innovantes et de participer aux compétitions à long terme.

Rendez-vous dans un an pour une nouvelle tentative de record avec deux voiliers ?



Parcours prévu et en gras le réalisé



Vie de l'Association : La Commission « Annuaire »

Animée par Satia Cautain, cette commission a pour objet de préparer l'Annuaire chaque année et de diffuser ce document (312 pages dans sa dernière parution 2011), qui se doit d'être pour chacun d'entre nous « un outil de référence qui nous permet d'établir des liens amicaux ou professionnels avec les membres de notre communauté...⁽¹⁾ ». Cet outil nous présente aussi l'étendue et les orientations de la formation dispensée aujourd'hui par notre Ecole.

Pour y parvenir, nombre d'actions doivent être menées, dont les principales sont :

- Mettre à jour et valider les différents chapitres et textes inclus dans l'annuaire
- Collecter, rechercher, et vérifier les informations sur les membres de l'association

- Etablir la cohérence des différentes listes de classement

- Contrôler la saisie des informations

- Suivre la réalisation (en particulier, contact avec notre éditeur, emcom.fr) et la diffusion

La recherche d'adresses, postales et électroniques, reste un important sujet d'actualité, aussi un effort particulier de la commission est engagé depuis le début de l'année pour retrouver des adresses perdues. C'est Michel Mirjol qui s'est attelé à ce travail qui a déjà permis de retrouver ou actualiser 200 adresses en 8 mois. Ce long et patient labeur continue. Mais chacun peut aussi y contribuer en vérifiant ses coordonnées sur le site ou en encourageant des camarades à le faire.

Le prochain annuaire, estampillé 2012, sera diffusé courant dé-

cembre.

Le challenge semble déjà tenu et nous

en remercions toute l'équipe composant la

Commission avec Satia :

Richard Dus-

sot, Geneviève Inglebert,

Jean-

Jacques Maillard, Michel Mirjol,

Muriel Quillien et Mohamed Raddadi.

Leur travail renforce ainsi le lien

nécessaire entre tous les membres

de l'association.

Contact :

satia.cautain@supmeca.fr

(1) « Le mot du Président »

de l'annuaire 2011





Des Ingénieurs pour quoi faire ?

Par Julien ROITMAN, Président du Conseil National des Ingénieurs et Scientifiques de France dont notre Association est adhérente



On compte aujourd'hui en France plus d'un million d'ingénieurs et de cadres techniques, dont 80% sont diplômés des Grandes Ecoles. Assez curieusement, **ce corps socio-professionnel qui pèse 4% de la population active, brille par son absence des instances nationales** : les ingénieurs et scientifiques ne sont guère qu'une douzaine au total dans les assemblées parlementaires, et l'actuel gouvernement n'en comporte aucun (une seule représentante dans le gouvernement précédent).

De nombreuses voix se sont élevées au cours du colloque « Ingénieurs et scientifiques, artisans du futur » qu'organisait le Conseil National des Ingénieurs et Scientifiques de France (*) en juin dernier au Palais d'Iéna. Elles voulaient inciter ces spécialistes à s'engager plus dans la vie publique. En effet, qu'on parle de climat, de transport, de construction ou d'énergie, il n'est aujourd'hui pratiquement aucun grand débat qui n'ait des incidences technologiques ou scientifiques.

On peut donc imaginer sans peine l'apport que peut représenter pour la prise de décisions qui vont engager notre pays dans la durée, l'éclairage factuel et pragmatique de professionnels de haut niveau, pour qui la conduite du changement et la réalisation de projet sont une seconde nature. Pour mettre les choses en perspective, rappelons que plus de 75% des hauts dirigeants chinois ont une formation d'ingénieur, et que la chancelière Angela Merkel est doc-

teur en physique... L'ingénieur français a d'ailleurs bonne presse, et on se l'arrache souvent à l'international en raison de sa familiarité quasiment consanguine avec l'entreprise et de sa culture scientifique et technique peu commune.

Le fait est que depuis quelque temps, les turbulences que traverse notre pays font redécouvrir les vertus de la croissance, des entreprises et de l'innovation. Or sans industrie pas de croissance, sans ingénieurs pas d'industrie ni guère d'innovation. Du coup, ingénieurs, scientifiques et industrie sont redevenus des sujets dans l'air du temps qu'il n'est plus incongru d'aborder dans les dîners en ville.

Avons-nous assez d'ingénieurs et de scientifiques en France ? En aurons-nous suffisamment dans les années qui viennent ?

A ce jour l'offre supplémentaire d'environ 26000 postes par les entreprises équilibre bon an mal an la demande des nouveaux diplômés des grandes écoles d'ingénieurs dont 80% arrivent sur le marché domestique, le reste partant directement travailler à l'international. Pas de souci donc au plan macroscopique pour les ingénieurs, sachant qu'un déséquilibre peut apparaître ici ou là à un moment donné dans un secteur donné : il y a quelques années par exemple, tout le monde cherchait désespérément des spécialistes du nucléaire... Les docteurs scientifiques ne sont pas en reste, les entreprises y faisant de plus en plus appel dans un souci de

diversité.

Peut-on se satisfaire de cette situation ? En réalité non. Deux défis au moins sont à relever : le redressement industriel et l'appétence des jeunes pour les études scientifiques.

Il y aurait sans doute place aujourd'hui pour 10 à 15000 ingénieurs supplémentaires par an, selon deux axes majeurs : d'une part les PME/PMI, aujourd'hui relativement peu pourvues, mais qui ne peuvent plus se passer d'ingénieurs une fois qu'elles y ont goûté. D'autre part une véritable stratégie industrielle nationale, identifiant les secteurs porteurs où la France a des atouts manifestes et y consacrant dans la durée des investissements majeurs en infrastructures et en formation.

Dans les années 90, les deux tiers des élèves de Terminale S choisissaient des études scientifiques. Ils sont moins de la moitié aujourd'hui. Cette désaffection commune à la majorité des pays développés est attribuable à l'image quelque peu écornée du progrès, de la science et de la technologie : le public est souvent prudent voire méfiant devant les champs nouveaux, et la culture presse-bouton où nous baignons a émoussé notre capacité d'émerveillement devant les prodiges d'intelligence et d'ingéniosité que recèlent les outils quotidiens qui nous entourent. Un effort général d'information et de pédagogie est nécessaire, et les ingénieurs et scientifiques y ont toute leur place. Demain se prépare aujourd'hui.



Une étude classe 25 pays selon leur nombre de leaders potentiels



« Global Leadership Study ». C'est le nom de l'étude réalisée par SHL, spécialiste de l'évaluation des talents, dans l'objet de déterminer un classement des pays selon leur situation d'hébergement du plus grand nombre de « leaders » potentiels. L'étude s'appuie sur plus d'un million de données obtenues sur des profils dans 37 pays.

Hong Kong et l'Allemagne caracolent en tête des pays hébergeant le

plus grand nombre de « leaders » potentiels, à en croire cette étude. Respectivement 14 % et 13 % des habitants de Hong Kong et d'Allemagne ont les qualités requises pour accéder au leadership. A savoir une capacité à diriger, à influencer, à motiver, à communiquer et à allier harmonie et performance, afin d'atteindre les objectifs de l'entreprise. Suivent le Royaume-Uni, l'Australie, les Etats-Unis, la Suisse

et le Canada, où le vivier de leaders équivaut à 10 % de la population. La France n'arrive qu'au 13ème rang mondial avec 7 %. Mais demain, prévient l'étude, si les pays occidentaux et Hong Kong ne cultivent pas leurs viviers, le Mexique, la Turquie et l'Egypte leur voleront la vedette. Le Mexique, aujourd'hui 22ème, deviendrait numéro un. Et dans ce scénario noir, la France sortirait du classement.



Rentrée et accueil des nouveaux 1ère année

Les nouveaux étudiants ingénieurs Supmecca ont fait leur rentrée il y a tout juste deux mois... mais qui sont-ils ? En quelques mots, ils sont 243 étudiants (196 étudiants à avoir intégré la filière "classique" avec 138 étudiants à St Ouen et 58 à Toulon, et 47 pour la filière en apprentissage), et n'ont jamais été aussi

diantis attentifs et intéressés. D'abord, Jean Pierre Paillard et Naïm Benktib, respectivement Président de l'Association et Président de la commission « Relations avec les étudiants », ont rassuré les nouveaux élèves ingénieurs sur leur avenir. En particulier, il a été rappelé que Supmecca

est à l'écoute permanente de l'industrie et que les ingénieurs diplômés Supméca sont de plus en plus recherchés par les Industriels, comme le montre bon nombre d'études et statistiques.

La parole a ensuite été donnée à trois diplômés pour présenter leurs parcours, tous très différents, et montrer ainsi aux étudiants la richesse des possibilités offertes après l'école. Olivier Lecomte (promotion 1991) a parlé de sa période professionnelle en Asie et de ses multiples fonctions qu'il a occupées dans son entreprise, Philippe De Lavernette (promotion 2008) a présenté son V.I.E. et les expériences qui ont suivi, et enfin Christophe Sanglier (promotion 2009) a présenté son parcours dans son entreprise, en le reliant aux multiples compétences acquises à l'école

nombreux dans l'histoire de Supmecca. Cette nouvelle promotion est composée à 24% de filles et vient majoritairement de Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles (88% des étudiants).

Le 16 octobre, l'Association a organisé une réunion spéciale pour leur souhaiter la bienvenue et évoquer leur avenir

La rencontre, programmée à partir de 11h45, s'est déroulée dans le grand amphithéâtre du nouveau bâtiment et a regroupé près de 110 étudiants : un record ! Pendant une heure et demie, des membres de l'Association se sont succédé pour prendre la parole devant des étu-

A la fin de cette présentation, chaque étudiant s'est vu remettre un livret d'accueil (nombreuses informations sur les rémunérations, les secteurs d'emploi, les stages, les services de l'Association,...) .

S'en est ensuite suivi un buffet offert par l'Association, où les étudiants n'ont pas hésité à venir questionner les intervenants et demander conseils, notamment pour leurs stages et leurs conséquences sur la vie professionnelle.



De haut en bas: Olivier Lecomte, Naim Benktib, Philippe De Lavernette, Christophe Sanglier





Savante Banlieue

Créée en 2001, la manifestation « Savante Banlieue », a lieu chaque année, à l'occasion de la Fête de la Science. Déjà plus de 1800 lycéens et collégiens et près de 3000 visiteurs, s'y sont rendus pour visiter les stands et écouter les mini-conférences proposées. Chaque année, SUPMECA tient un stand pour présenter la formation d'ingénieur et les activités des équipes de recherche du LISMMA. Le public a pratiquement doublé depuis et s'est étendu à des classes de maternelles et primaires et de tout jeunes collégiens qui viennent voir sur le stand SUPMECA, en particulier un décollage d'Ariane ou le

premier vol de l'A380, et poser des questions sur les travaux du LISMMA et relations avec des partenaires industriels tels que le CNES.

Cette année, le CNES a fourni 100 grands posters d'ARIANE et un diaporama interactif (borne disponible sur le stand), complétés par des images individuelles tirées d'après le site de photos en libre service sur le site du CNES, afin que chaque jeune visiteur ait un souvenir personnel, les posters allant aux enseignants pour décorer les classes.

Parallèlement, SUPMECA propose, à des publics variant de 30 à 90 jeunes, des miniconférences très demandées telles « Les matériaux pour les lanceurs spatiaux », « Les métiers de l'ingénieurs » ou encore « Devenir ingénieur par l'apprentissage ».

Récemment, les partenaires de l'ESFF (Ecole Supérieure de Fonderie et de Forge) et du CFA Méca-



Le stand de Supméca et son Comité d'accueil



Pièces diverses issues d'expertises ou d'essais fait par le laboratoire

venir sont venus rejoindre SUPMECA, pour présenter des applications concrètes des procédés de fabrication.

En augmentant la visibilité de notre Ecole auprès du grand public, cette manifestation représente une bonne opportunité pour les inciter au métier d'ingénieur.

Contacts :
genevieve.inglebert@supmeca.fr



Les métiers les plus recherchés par les PME

Il n'y a rien de commun entre les 127 Curriculum vitae recueillis pour un poste de caissière, les 79 parvenus pour un poste de secrétaire et le seul et unique pour un emploi de tourneur ou pour un poste de technicien de maintenance. C'est l'illustration du fait qu'il y a des postes qui ne posent aucun problème de recrutement et les autres. Mais il y a encore pire : pour certains postes comme technicien en génie climatique, il y a en moyenne moins d'un CV par poste offert.

L'analyse qui est faite dans le n° de novembre du mensuel « L'Entreprise » tente de quantifier ce phénomène. Elle prend en compte le ratio du nombre de candidatures pour un poste et donne ainsi une clé pour détecter la rareté des candidats. Une centaine de fonctions ou métiers sont ainsi décryptés. Les fonctions pour lesquelles le

journal considère qu'il y a déficit de candidats sont celles dont les ratios sont égaux ou inférieurs à 5. Pour notre part, nous ne mentionnons ici que les plus critiques, celles avec un ratio limité à 3.

On le voit, ce sont pour l'essentiel des fonctions proches de la technique et de l'informatique, y compris dans l'encadrement et le développement.

Sans que cela soit directement corrélé avec Supméca, nous y voyons une manifestation du marché de l'emploi très favorable à nos Ingénieurs. Les nouveaux diplômés Supméca, qui n'ont aucune difficulté pour accéder à l'emploi,

seront encore plus recherchés grâce aux rapprochements avec l'ESTI et l'ENSEA, dans le cadre du Collégium .

Nb de candidatures par poste	Les métiers correspondants
1	Ingénieur en affaires industrielles Ingénieur système Informatique Technicien de maintenance
2	Chef de projet Chargé d'affaires BTP Mécanicien Automobile Ingénieur d'Etudes et Développement Informatique Chaudronnier
3	Chef de chantier Ingénieur développement informatique

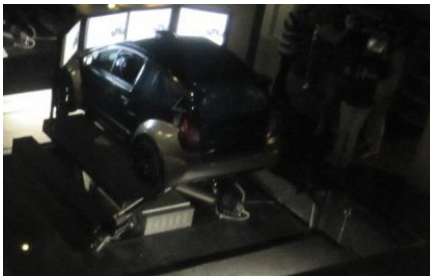


Groupe Rhône Alpes - Le retour

Comme prévu, les sensations fortes étaient bien au rendez vous au volant des simulateurs de Rallye de l'I-Way. Après 10 minutes d'une course endiablée, remportée haut la main par Christophe Chabrelié (CESTI 1998), il fallait bien un repas convivial pour faire redescendre la température. C'est donc autour d'une table du restaurant KOS-I que 9 anciens de l'école et habitant la région Rhône Alpes se sont retrouvés le 20 octobre dernier à Lyon, dans une ambiance chaleureuse, afin de partager les expériences de chacun, que se soit pour évoquer les souvenirs du CESTI / Suspméca ou bien les parcours professionnels respectifs.

Cet événement a été l'occasion de relancer les activités du groupe Rhone-Alpes, depuis quelques années en sommeil, avec l'ambition de redynamiser le réseau des anciens dans la région.

Le Groupe s'est fixé comme objectif principal d'aider à



Une des 6 voitures en compétition pour la simulation de course

l'accueil des jeunes diplômés dans cette région. En effet, il souhaite organiser une rencontre annuelle autour de la mi-octobre afin de faciliter l'intégration de ceux qui commencent leur activité professionnelle dans la région.

Ces rencontres seront évidemment placées sous les mêmes auspices que le dernier événement à l'I-Way : elles seront à la fois ludiques et conviviales. Quelques idées parmi celles en lice pour la prochaine rencontre : visite de cave et dégustation œnologique, visite d'un site industriel...

Pour être contacté par le groupe Rhône-Alpes et participer aux événements locaux, il faut absolument que votre profil soit à jour sur le site www.supmeca.com. Vous pouvez également contacter directement Mehdi LASRI (Supmeca 2005) : mlasri01@gmail.com



Par ordre alphabétique : Fabienne BENONNIER, Thierry BENONNIER, Christophe CHABRELIE, Pascal JACQUIN, Mehdi LASRI, Frédéric LAUDARIN, Jacques PIONCHON, Alain ROCHE



Savons-nous tout sur les Tickets restaurants ?



Il convient d'ailleurs de dire « Titres-restaurant », car l'appellation ticket est liée à un des organismes émetteurs. Il y en a 4 grands en France : Edenred (ex ACCOR) pour les Tickets-Restaurants, Chèque déjeuner pour les Chèques-Déjeuner, Natixis pour les Chèques de table et Sodexo pour les Chèques-restaurant.

Ces titres de paiement, co-financés par l'Employeur et le salarié, bénéficient d'un emploi de plus en plus souple, que chacun d'entre nous peut ou a pu tester. Voici toutefois un petit rappel concernant leur utilisation qui pourrait montrer que nous ne savons pas tout à leur sujet.

L'employeur est-il obligé de proposer des titres-restaurant ?	Rien ne l'oblige légalement. Il est seulement obligé de mettre à disposition une salle équipée si au moins 25 salariés en font la demande. Si la demande émane de moins de 25 salariés, son obligation se limite à fournir un local respectant les règles d'hygiène et de sécurité. S'il décide de fournir des titres-restaurant, il est libre d'en fixer le montant.
En travaillant à mi-temps, y a-t-on droit ?	Oui, seulement si le mi-temps englobe la pause repas. En outre, seuls les jours de présence effective ouvrent droit à l'attribution d'un titre restaurant. Rien en cas d'absence, quel qu'en soit le motif (Congé, RTT, maladie, congé-formation,..).
Je démissionne en milieu de mois, dois-je restituer les tickets restants ?	Le salarié qui quitte l'entreprise doit restituer les titres-restaurant qui sont encore en sa possession. L'employeur doit lui rembourser la part salariale qui avait été préalablement prélevée. (Légal, mais peu courant dans les faits).
Le restaurateur peut-il refuser ces titres les dimanches et jours fériés ?	Le titre est utilisable les jours travaillés. L'utilisation le dimanche et jours fériés est donc interdite, sauf si ce sont vos jours de travail à vous, auquel cas cela devra être clairement indiqué sur le titre-restaurant.
Puis-je utiliser plusieurs titres pour le même repas ?	Légalement, vous ne pouvez régler le repas consommé qu'avec un seul titre. Toutefois, une tolérance de 2 au plus est admise.
Puis-je utiliser mon titre sur mon lieu de vacances ?	Le titre n'est utilisable que dans le département de votre lieu de travail et les départements limitrophes. Pour un usage hors de cette zone, ce ne sera théoriquement possible que si votre employeur a apposé une mention spéciale sur le titre.
Un commerçant peut-il refuser mon règlement par titre-restaurant ?	Les titres n'ayant pas de « cours légal », il n'est pas tenu de les accepter. S'il les accepte, il n'est pas tenu de rendre la monnaie dessus. (Ce reliquat pouvant vous permettre des achats non-alimentaires, ce qui n'est pas admis avec un titre-restaurant)
Puis-je utiliser mes titres-restaurant dans mon supermarché ?	Oui, mais seulement pour des préparations alimentaires immédiatement consommables, ou pour des fruits et légumes.
Une restriction pour des salariés ?	Oui. Les travailleurs à domicile n'ont pas droit aux titres-restaurant.



Présentation du cursus d'étude à SUPMECA

Comment se forme un ingénieur Supmecca aujourd'hui ?

Pour rappel et pour satisfaire quelques demandes, voici une présentation condensée du cursus de l'école.

L'organisation des cours permet aux étudiants d'acquies un haut niveau d'expertise, et de spécialiser leurs apprentissages par rapport à leurs affinités et la carrière à laquelle ils tendent.

La **première année** est consacrée aux bases de connaissance des futurs ingénieurs, avec un tronc commun généraliste et scientifique.

Matières du tronc commun de première année :

Mathématiques	Informatique	Automatisme
Matériaux	Fluide et énergétique	Génie industriel
Mécanique du solide	Mécanique vibratoire	Mécanique des surfaces

Dès la **deuxième année**, les étudiants se spécialisent par le biais de 7 parcours différents, 5 à Paris et 2 à Toulon (voir encart).

L'étudiant doit alors suivre 6 modules obligatoires de ces parcours et choisir 4 modules complémentaires dans un choix spécifique à chaque parcours .

En **troisième année**, l'étudiant poursuit son parcours ou a la possibilité de réaliser un séjour dans une des 54 universités étrangères partenaires ou de viser un double diplôme dans une école ou une université partenaire.

Tout au long des 3 années, les étudiants suivent des cours de langues. L'anglais est obligatoire et doit s'y ajouter une autre langue (Allemand, Espagnol, Italien, Chinois ou Japonais).

La formation est complétée par 3 stages, pour un total de 12 mois de stage, et 2 projets encadrés, souvent sur des problématiques fournies par des industriels.

Cette articulation entre tronc commun, parcours de spécialisation et expérience en entreprise permet aux étudiants d'acquies toutes les connaissances qui leur seront utiles dans les postes et secteurs qu'ils visent. Le cursus évolue régulièrement pour accompagner les besoins des industriels et les nouveaux savoirs nécessaires.

Cette présentation vous donne une vue générale du parcours des futurs ingénieurs.

1 ère année			2ème année		3ème année	
tronc commun	stage opérateur (1 mois)	tronc commun et projet bureau d'étude (100h)	stage assistant d'ingénieur (5 mois)	tronc commun et parcours	tronc commun, parcours et projet de synthèse (150h)	stage d'ingénieur (6mois)
					étude dans une école partenaire en France ou à l'étranger avec un stage d'ingénieur	

Le choix de Parcours :

Parcours 1 : Simulation et **procédés de fabrication**

Forme des ingénieurs capables de maîtriser et simuler les matériaux, leurs propriétés et leur mise en œuvre.

Parcours 2 : Simulation en **conception mécanique**

Forme des ingénieurs dans le domaine de la simulation en conception mécanique

Parcours 3 : Modélisation en **ingénierie mécanique**

Forme des ingénieurs dans le domaine de la modélisation en conception mécanique

Parcours 4 : **Mécatronique**, systèmes complexes (en partenariat avec le Collegium Ile de France)

Forme des ingénieurs capables d'analyser et de concevoir des systèmes mécatroniques

Parcours 5 : **Systèmes de production** et logistique

Forme des managers de la chaine logistique, capables de concevoir, d'implanter et de piloter des systèmes industriels complexes en considérant l'ensemble des dimensions techniques, organisationnelles, financières et humaines

Parcours 6 : Méthodologie et innovation en **conception avancée**

Forme des ingénieurs capables d'utiliser, développer et gérer des outils informatiques de conception et fabrication assistés par ordinateur, de modéliser et dimensionner des structures et systèmes mécaniques complexes, d'élaborer et organiser des processus de conception routinière ou d'innovation en milieu industriel

Parcours 7 : **Robotique** et systèmes mécatroniques (en partenariat avec ISEN Toulon)

Forme des ingénieurs capables d'analyser et de concevoir des systèmes mécatroniques et robotique





Premier emploi : Quelques clés pour s'y retrouver dans le marché actuel

D'un côté, une tendance générale indiscutable : la crise est ancrée, le chômage progresse, et l'embellie durable sur le front de l'emploi n'est pas pour demain.

De l'autre côté, mais pour les jeunes diplômés, en particulier ceux issus des grandes écoles, de multiples facteurs permettant d'adoucir le constat et de brosser un tableau d'ensemble relativement positif. En réalité, les premières victimes de la crise ne sont pas les diplômés, mais les jeunes peu qualifiés.

Ceci étant, tout n'est pas égal, alors voici quelques caractéristiques positives du marché qui peuvent éclairer les jeunes diplômés.

Informatique, aéronautique, énergie : les secteurs gagnants

Les métiers liés au numérique (informatique, télécoms, Internet...) sont aujourd'hui les principaux demandeurs de jeunes talents. Les informaticiens sont une denrée rare. Il y a clairement une pénurie de profils bien formés.

L'aéronautique (avec ses sous-traitants) bénéficie de son côté de carnets de commandes bien remplis. L'énergie affiche aussi de gros besoins. Idem pour la construction. En revanche, les services financiers sont à la peine - à l'exception de

l'audit-contrôle de gestion, qui se maintient, ou de la banque de détail. **Les commerciaux toujours demandés**

Comme toujours dans les périodes difficiles, les entreprises sont à la recherche de profils capables de doper leur chiffre d'affaires, de gérer un portefeuille de clients et d'aller sur le terrain. Très demandés également, les acheteurs. En revanche, la fonction RH affiche un trop-plein de candidats.

Les ingénieurs en profitent

Relancer l'innovation, contribuer au renouveau de l'industrie, relever le défi des énergies nouvelles, piloter des projets complexes... Autant de missions qui incombent en priorité aux ingénieurs. Résultat, ceux-ci n'ont jamais été aussi courtisés. Opportunités nombreuses et rémunérations à la hausse. En général, ils n'ont aucune difficulté à trouver un emploi en CDI. Seuls les biologistes ou les chimistes restent à la peine.

L'international offre de plus en plus de débouchés

L'international offre ainsi un gisement de postes susceptible de pallier les éventuelles difficultés d'insertion sur le marché hexagonal. Vouloir travailler à l'international est un

signe d'ouverture et de curiosité que les recruteurs apprécient. Près de 13 % des diplômés des grandes écoles décrochent leur premier poste à l'étranger. C'est plus de 20% dans le cas de Supméca.

Le marché de l'emploi devient moins lisible

Il faut être bien informé pour identifier les opportunités.

Il y a de moins en moins de grandes campagnes destinées aux débutants. On est le plus souvent sur des marchés de niche qui réclament une approche plus individualisée : aux intéressés de les repérer. Même chose dans des secteurs en crise, où l'embauche continue néanmoins, comme dans l'automobile par exemple dans les fonctions R&D.

Les réseaux sociaux sont indispensables

Etre actif sur les blogs donne davantage de chance de se faire repérer sur les sites de recrutement et les réseaux sociaux. Il multipliera ainsi les contacts et opportunités.

Et même si la démarche demande du temps et une grande implication, le premier emploi est souvent à ce prix.

Source : les echos



Cotisations 2012

La cotisation pour l'exercice 2012 est exigible depuis le 1er janvier

Comment payer ?

- Par chèque, à l'ordre de Association Supméca, envoyé au secrétariat de l'Association
- En ligne, avec le N° de carte bancaire. Dès le paiement, un mail de confirmation confirme la réception. Se connecter sur le site de l'Association : <http://www.supmeca.com> Cliquer sur la barre de choix « cotisations ». Puis se laisser guider après avoir cliqué sur le

bouton « Achetez maintenant ».

Juniors	Encore étudiants	5 Euros
Diplômés (selon promotion)	2011	30 Euros
	2010	30 Euros
	2009	30 Euros
	2008 et avant	60 Euros
	Plus de 65 ans au 1 ^{er} janvier	45 Euros
	Soutien	> 100 Euros

Une question, un article, une suggestion, ... :

redaction@supmeca.com



Comité de rédaction :

Henri-Paul LIEURADE, Jean-Pierre PAILLARD, Christophe SANGLIER, Romain ZIMMERMANN

Association SupMéca 3, rue F. Hainaut 93400 St-Ouen

site internet : www.supmeca.com